Document generated on 04/15/2025 9:06 p.m.

Nouveaux Cahiers du socialisme

L'Église catholique, du pouvoir occulte à la solidarité

Yvon Boucher

Number 22, Fall 2019

Valleyfield, mémoires et résistances

URI: https://id.erudit.org/iderudit/91526ac

See table of contents

Publisher(s)

Collectif d'analyse politique

ISSN

1918-4662 (print)
1918-4670 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Boucher, Y. (2019). L'Église catholique, du pouvoir occulte à la solidarité. *Nouveaux Cahiers du socialisme*, (22), 45–47.

Tous droits réservés © Collectif d'analyse politique, 2019

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

L'Église catholique, du pouvoir occulte à la solidarité

Yvon Boucher
Intervenant communautaire et ex-journaliste à Salaberry-de-Valleyfield

L'Église diocésaine de Valleyfield, dans sa dimension institutionnelle, a agi comme un puissant pouvoir d'influence, de la fondation de la ville jusqu'à la fin des années 1970. L'Église catholique romaine a investi pratiquement toutes les activités de la vie humaine, comme partout au Québec, dans le but de transmettre son idéologie, avec ses valeurs d'amour et de fraternité, mais aussi avec le côté sombre de ses injonctions, ses menaces, ses dictats. L'Église a accompagné les citoyennes et les citoyens, et ce, de la naissance, avec le baptême, à la mort, avec les rites funéraires, en passant par le mariage, avec les cours de préparation au mariage et ses obligations concernant les rôles sociaux où les femmes étaient réduites, par l'enfantement, à assurer une progéniture garantissant l'avenir de l'Église « pour des siècles et des siècles ». On se souvient également du rôle joué par le futur cardinal Paul-Émile Léger, alors curé à la cathédrale de Valleyfield, pour briser la grève de 1946 à la Montreal Cotton et pour organiser la chasse aux communistes et aux syndicalistes.

Questions de pouvoir

Les bases du pouvoir clérical, de son poids social et culturel tenaient à trois facteurs principaux[1] :

- par la foi, elle imposait l'adhésion et le respect ;
- elle a joué un rôle majeur dans la santé et l'enseignement ;

1 Paul-André Linteau, René Durocher, Jean-Claude Robert, François Ricard, *Histoire du Québec contemporain. Le Québec depuis 1930*, Montréal, Boréal, 1986, p. 88.

- l'Église représentait une force d'encadrement et de définitions idéologiques.

D'ailleurs, en regard de ce troisième facteur du pouvoir de l'Église, il est intéressant de voir comment la figure d'autorité de l'évêque du diocèse opérait une surveillance sur la morale des citoyennes et des citoyens de la ville, et ce, notamment, par l'entremise de lettres pastorales dans les journaux locaux. C'est à la demande de l'évêque, par exemple, que le conseil municipal avait ordonné la fermeture des salles de billard deux soirs par semaine. En 1956, le port des « culottes courtes et shorts » a été prohibé dans la ville, tant pour les hommes que pour les femmes, après des spectacles jugés offensants d'admirateurs d'Elvis Presley ! L'Église, gardienne de la foi et des bonnes mœurs, en menait large dans la communauté. Elle a d'ailleurs publié son propre journal, *Le Salaberry*, durant quelques années.

Tout nous appartient !

Monseigneur Guy Bélanger, qui fut l'évêque du diocèse de 1969 à 1975, a bien résumé le fondement du pouvoir de l'Église catholique dans la région de Salaberry-de-Valleyfield. En 1974, à l'occasion des Fêtes commémorant le centenaire de la ville, dans un texte portant précisément sur le rôle de l'Église dans notre communauté, il considérait que rien d'humain n'était vraiment étranger à l'Église de Valleyfield, en rappelant que cette institution avait joué un rôle prépondérant à trois niveaux : paroissial, éducatif et social. Il faut souligner la part déterminante prise dans le développement du secteur de l'éducation par les communautés enseignantes de frères et de religieuses. Une institution d'enseignement mérite une mention à part : le Séminaire de Valleyfield qui, pendant 70 ans, a dispensé l'enseignement classique et commercial à des milliers de citoyens de Valleyfield et de la région. La présence de l'Église et de ses aumôniers s'est manifestée aussi au sein des premiers syndicats et de plusieurs autres organismes, regroupements et mouvements religieux, sociaux, culturels, politiques et sportifs, tels la Jeunesse étudiante catholique (JEC), la Jeunesse ouvrière catholique (JOC), le Mouvement des travailleurs catholiques (MTC), la Ligue du Sacré-Cœur, le Mouvement Lacordaire (un mouvement de tempérance), les Cursillos, etc.

Le virage

Dans les années 1970, les choses ont commencé à changer. Fait un peu cocasse, c'est le même évêque Bélanger qui, en 1972, était revenu indigné du Vietnam où il avait constaté *de visu* l'enfermement des prisonniers politiques dans de minuscules cages – fabriquées aux États-Unis – ayant pour résultat de les atrophier physiquement et psychologiquement. Monseigneur Bélanger avait irrité au plus haut point les politiciens et hommes d'affaires de la région, lorsqu'il s'était déclaré en faveur d'un certain socialisme.

Plus tard, avec le retrait de l'Église des services de santé et d'éducation, des secteurs de l'Église ont abandonné la logique d'assistance basée sur la charité chrétienne pour une logique de droits, reposant sur la solidarité sociale. Plusieurs congrégations religieuses et des membres de la Pastorale sociale ont constitué alors des soutiens résistants du mouvement communautaire de la région. De nombreuses ressources de la mouvance chrétienne sont encore bien vivantes en 2019, et elles rendent de précieux services aux citoyennes et aux citoyens les plus vulnérables : la Popote roulante, le Café des Deux Pains, la Maison d'hébergement dépannage de Valleyfield (MHDV), l'Accueil pour Elle, le Centre du Partage, le Camp de vacances familiales Dom Bosco, l'ABC de la famille, etc.

Comme dans les autres régions du Québec, le nombre de prêtres en exercice a considérablement diminué sur le territoire et une seule congrégation religieuse, les Clarisses, demeure présente à Salaberry-de-Valleyfield. Dans une réflexion sur l'avenir de l'Église diocésaine, en 2014, Mgr Noël Simard invitait le clergé et les fidèles à « faire Église autrement », soulignant que la déconstruction et l'humiliation vécues par l'Église l'amènent à réorienter sa mission.